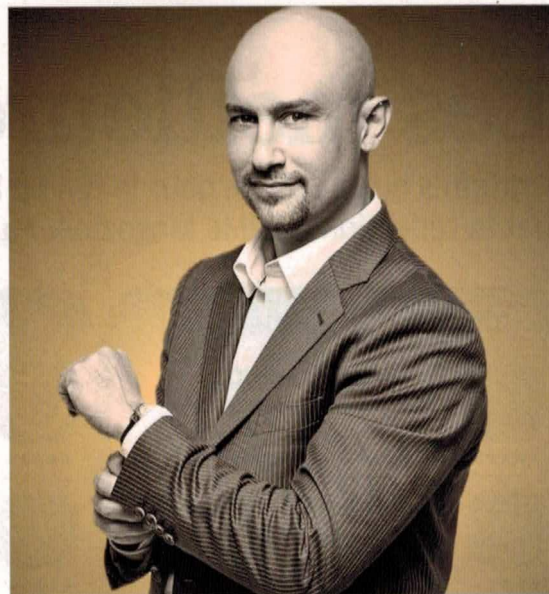


«Bach met mes neurones en effervescence»

Jimmy Bruzzese, cofondateur de The Swiss Moving Company



Le rêve de vos 20 ans?

Je rêvais de faire le tour du monde, d'aider mon prochain, de travailler dans l'humanitaire. Aujourd'hui, je ne suis pas très loin de mes rêves puisque j'aide les personnes autour de moi à déménager à l'autre bout du monde!

La rencontre qui a déterminé votre carrière?

Ma vie est remplie de riches rencontres, mais c'est principalement à mes parents et à mon frère que je dois cette envie de relever constamment de nouveaux défis. Je pense également à mes associés Stéphane et Alex, car notre concept n'aurait pu voir le jour sans notre rencontre.

La ville ou le pays où vous recommanderiez votre vie?

Florence, sans aucune hésitation. Si, par mon travail, j'ai été amené à visiter beaucoup de pays, la Toscane reste à mes yeux la plus belle région du monde. Les gens y sont chaleureux, les paysages uniques et la nourriture juste exceptionnelle!

Pour quoi pourriez-vous vous ruiner?

La santé et l'éducation de mes enfants.

Si vous deviez créer une ONG, quelle serait sa vocation?

Je suis parrain depuis une dizaine d'années d'une petite fille, Anju, qui vit au Népal. Je l'aide à poursuivre ses études. Si je devais créer une ONG, son but serait d'aider les enfants défavorisés ou malades.

La musique qui stimule votre créativité?

La musique classique. Surtout le piano. *Aria en ré mineur* de Bach m'aide à me poser et met mes neurones en effervescence.

Votre bureau est-il plutôt surchargé ou zen?

Rien ne doit traîner sur mon bureau. Chaque chose à sa place, sûrement une déformation professionnelle.

Préférez-vous une soirée à l'opéra ou à la finale de la Champion's league de foot?

J'aime l'ambiance qui règne dans les stades et j'ai toujours quelques frissons durant les hymnes nationaux. Je suis aussi

«Mon préféré, c'est le Grand Schtroumpf. On vient lui demander conseil et il a toujours réponse à tout.»

toujours partant pour une soirée à l'opéra, surtout si c'est en italien.

La religion qui vous inspire?

Toutes, à condition qu'elles prônent la tolérance.

Que voudriez-vous changer dans le monde?

Battons-nous pour sauver notre planète et pensons à nos enfants et aux générations futures.

Votre personnage de BD préféré?

Le Grand Schtroumpf... C'est à lui que l'on vient demander conseil et il a toujours réponse à tout.

A quoi pourriez-vous renoncer facilement?

A presque tout sauf à mes enfants et à mes proches.

La remarque politiquement correcte qui vous agace?

Gommer tout ce qui ne cadre pas avec la norme par le biais de contorsions verbales. Un aveugle est une personne «non voyante». Pourtant, on continue d'employer le terme «chien d'aveugle». Où est la logique? En plus, «non voyant» est ambigu et pas très flatteur,

puisque cela peut aussi être compris dans le sens de «non visible». Alors appelons un chat, un chat!

Préférez-vous un week-end dans une cabane d'alpage ou à New York?

Il faut savoir apprécier les deux. Cela dépend beaucoup du moment et des personnes avec lesquelles vous le partagez. J'ai quand même une préférence pour New York qui est une ville unique par sa population cosmopolite et par son agitation. Elle ne dort jamais.

Que choisissez-vous entre un déjeuner convivial ou une heure de méditation?

J'aime être entouré de ma famille, de mes amis et je préfère un moment de complicité et de rires autour d'un bon repas, plutôt que de méditer une heure seul.

Qu'est-ce qui vous ressource le plus?

L'amour et la joie de mes enfants!

Odile Habel